

**15 mars 2008**

Chers amis,

Je l'avoue, ce n'est pas une entrée en matière protocolaire... mais je sais que ce qui nous réunit ici, ce soir, c'est l'amitié, donc,

Chers amis,

Je vous remercie d'être venus fêter avec nous Renée Van Hoof Haferkamp, lauréate du Prix Danica Seleskovitch 2007.

C'est d'ailleurs l'amitié qui a été à l'origine de ce prix, créé en 1991 par un groupe d'anciennes élèves de Danica, et que nous décernons aujourd'hui pour la 7ème fois.

C'est l'amitié qui préside à nos débats, c'est l'amitié qui nous permet de compter sur la gentillesse, la bonne volonté et la diligence des membres du Conseil, du Bureau, du Jury, pour la bonne marche de cette modeste association et l'organisation du Prix, de l'intermède musical, qui sera assuré ce soir par Didier Carmier, guitariste classique, et du cocktail.

Et c'est le souvenir de l'amitié qui nous liait à Danica, la préservation de cette amitié, qui aujourd'hui nous rassemble, en son honneur en même temps qu'en l'honneur de Mme Van Hoof.

Danica fut pour vous, interprètes de conférence, mais aussi pour nous, traducteurs, chercheurs et docteurs en traductologie, un maître et un modèle en même temps qu'une amie.

Nous lui devons tellement : nous ne pourrions l'oublier. Et je suis heureuse de pouvoir l'évoquer dans cette salle que nous lui avons dédiée et où sa voix, sans doute, résonne encore pour beaucoup d'entre nous.

Encore un détail : vous aurez vu sur le carton d'invitation que ce Prix 2007 est aussi le Prix du Cinquantenaire.

Le cinquantenaire, mais de quoi ? C'est en 1957 que fut créée, sous ce nom, l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, et c'est aussi en 1957 que Danica Seleskovitch y fit son entrée, en tant que professeur d'interprétation. Et c'est donc en 2007 que nous avons fêté les 50 ans de cette institution qui nous est chère. Voilà pourquoi nous avons ajouté cette mention à notre Prix.

Mais la fête, ce soir, est en l'honneur de Renée Van Hoof Haferkamp, que la plupart d'entre vous connaissent bien mieux que moi.

Notre métier, dans son intégralité, comporte deux grandes voies : l'interprétation et la traduction, et j'ai quant à moi choisi celle de la traduction.

N'ayant jamais été interprète de conférences, je vais passer la parole, pour vous parler de notre lauréate, à quelqu'un de mieux placé que moi pour ce faire : Marianne Lederer.